

LUTTE CONTRE LE CANCER À CONSTANTINE

L'autre bataille de Waha

**Mieux appréhender l'avenir passe indéniablement par une meilleure connaissance du cancer, notamment que la prévalence de la pathologie rien qu'à Constantine qui était de 983 cas par 100 000 habitants en 2012 passera à 1 270 nouveaux cas en 2020. L'association Waha, porteuse d'un projet ambitieux en ce sens, œuvre au renforcement des programmes de prise en charge et de soutien des cancéreux.**

En constante évolution, la question du cancer, pathologie lourde en termes de soin et de santé psychologique pour le malade et sa famille, interpelle de plus en plus la société et en particulier le mouvement associatif. L'association Waha, présidée par l'infatigable professeur Abdelhamid Aberkane, soutenu dans cette démarche par une pléiade d'hommes et de femmes engagés et désintéressés, a entrepris depuis deux ans déjà le projet de développer des programmes de soutien éducatif, moral et médico-social aux malades et leurs familles.

Partant du principe que cette maladie représente, en effet, des charges de plus en plus lourdes pour les citoyens et pour la société algérienne, en transition démographique, socioéconomique et épidémiologique, l'association a pris sur elle le défi de réaliser «une vraie maison

accueillante» qui sera ouverte à tous les malades. «L'idée est d'offrir aux malades du cancer en traitement ambulatoire un autre domicile», a-t-on soutenu. Il est important de rappeler que le centre anti-cancer du CHU de Constantine accueille les malades de toute la région est du pays et est soumis à une forte pression.

En clair, le projet Waha, en plus d'une maison d'accueil, porte également sur un besoin d'informer et d'accompagner, de respecter la dignité du malade et lui procurer la sensation qu'il n'est pas rejeté mais faisant partie d'une communauté. Bref, que le cancer est une maladie comme toutes les autres «pathologies chroniques».

Dar Waha, un chez-soi

Né de la volonté de citoyens de Constantine, le projet solidaire Dar

Waha peut aujourd'hui se prévaloir de bien avancer. Un terrain d'assiette de plus de 6 000 m² devant recevoir la future «maison d'accueil» a été acquis à la Ville-Nouvelle Ali-Mendjeli. Elle accueillera les patients atteints de cancer et leurs accompagnateurs dans des résidences alors que la deuxième partie est destinée à recevoir des espaces d'activité et de ressource. «Dar Waha n'est pas un hôpital, elle n'est ni un hôtel ni une auberge précise-t-on. Mais une maison dédiée aux malades où l'on peut passer un moment comme si on était chez soi».

Pour le professeur Aberkane «il faudrait certainement des dizaines de Dar Waha un peu partout en Algérie pour répondre à l'attente de nos malades. Raison pour laquelle nous devons constamment en appeler à la citoyenneté active et vigilante pour soutenir l'action associative dans ses missions».

Un état des lieux pour mieux comprendre

Comme le succès de toute action est tributaire d'une parfaite connaissance de la réalité du terrain, le cancer dans ce cas de figure, l'association, appuyée en cela par des professeurs en médecine et des universitaires, a réali-

sé une étude sur l'état des lieux du cancer à Constantine. Pourquoi un registre du cancer ? Parce que des chiffres, de plus en plus alarmants les uns que les autres sur l'évolution de cette pathologie, sont communiqués mais des données fiables n'existent pas, sinon à l'état disparate. Aussi, il ressort de cette étude que le nombre de nouveaux cas qui était de 82,13 pour 100 000 habitants en 2012 sera de 95,58 en 2018.

Le taux d'incidence du cancer chez la gente féminine qui est de 112,35 en 2012 passera à 134,28 à l'orée de l'année 2018. Aussi les prévisions générales pour la wilaya de Constantine démontrent que de 983 nouveaux cas en 2012, on passera à 1 270 nouveaux cas en 2018. La population féminine est la tranche la plus touchée avec en filigrane une apparition plus précoce de cette pathologie.

Selon les concepteurs de cette étude, la deuxième du genre après celle réalisée à Sétif, sept cancers les plus fréquents doivent bénéficier d'une attention particulière car leur pronostic pouvant être amélioré par la prévention pour ce qui est du cancer du poumon et du col de l'utérus. Par le dépistage pour ce qui est de ceux du sein, du colorectum et du col de l'utérus et par la détection précoce pour celui de la prostate, la

vessie, la thyroïde et le colorectum. Intervenant lors d'une journée d'étude organisée à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer, le professeur, Pierre Collona, qui analysait la situation de la maladie dans le monde et en Algérie en particulier, a estimé que tant que le problème de diagnostic efficace de la maladie subsiste, il est difficile d'établir un plan cancer digne de ce nom. «Si on ne sait pas à quoi on a affaire, il est difficile de faire un plan cancer», a-t-il soutenu.

Et il en veut pour preuve, le taux de 40% de cas de personnes décédées d'un cancer sans qu'un diagnostic précis ne soit établi. La deuxième partie de l'étude réalisée par l'association a porté sur la perception de la population estudiantine à l'égard du cancer. Le sondage révèle qu'en plus d'une information insuffisante, le cancer est l'objet de tous les préjugés et de toutes les peurs. Aussi, on apprend que 80% des personnes enquêtées déclarent ne pas être informées sur le cancer.

S'agissant du sentiment ambiant, non seulement les enquêtes ont une image négative concernant cette maladie mais une personne sur deux estime que les malades ne devraient pas faire état de leur maladie.

Farid Benzaïd

POUR UNE PASSATION DE MARCHÉS ENTACHÉE D'IRRÉGULARITÉS

La police de la Sûreté d'Oum El-Bouaghi enquête à Ksar Sbihi

**De sources policières, nous avons appris que les éléments de la police de la Sûreté de wilaya d'Oum El-Bouaghi ont entamé en fin de semaine passée une enquête pour faire la lumière sur ce qu'il est désormais appelé «affaire de l'APC de Ksar Sbihi».**

Cette affaire, qui a défrayé la chronique dans la région, gravite autour d'accusations de conclusions de marchés de façon arbitraire et contraire à la réglementation des textes régissant le code des marchés, en plus d'un fractionnement d'un marché important évalué à 10 millions de dinars en quatre sous-marchés.

Cette dernière méthode est en contradiction avec la loi relative aux marchés publics car le montant initial du marché passe forcément par des avis d'adjudication et des appels

d'offres ouverts conditionnés par des soumissions .... Contrairement à cette pratique légale, certains responsables bafouent la réglementation et recourent aux fractionnements pour attribuer des marchés à l'amiable (de gré à gré).

Cette affaire de Ksar Sbihi a été mise à nu suite à deux lettres anonymes parvenues à M. le wali et au procureur général de la cour d'Oum El-Bouaghi faisant état du détournement d'un montant de 10 millions de dinars alloué par les services de la wilaya destiné à des travaux de réhabilitation

du jardin public. Toutefois, le Conseil communal au nombre de 15 membres a, dans une délibération, fractionné cette somme en quatre pour la répartir entre les quatre espaces verts de la ville. Les lettres adressées aux responsables soulignent que les quatre sous-marchés ont été alloués au seul entrepreneur qui a déjà entamé les travaux malgré le refus de cette pratique par le contrôle financier.

Les éléments de la police chargés de cette enquête ont, en parallèle, mené leurs investigations dans une autre affaire relative aux travaux de réhabilitation du cimetière de la mechta Mebdoua pour une enveloppe de 12 millions de dinars, cette opération formalisée par une convention attribuée à un membre élu de l'APC. Selon les signataires des deux lettres anonymes,

même cette opération est frappée d'un rejet par le contrôle financier pour non-respect de la réglementation.

Selon les déclarations de M. Brahim Nouri, il confirme que pour la première affaire effectivement les quatre opérations ont été attribuées à un seul entrepreneur pour un montant de 1 milliard de centimes, le maire ajoute qu'il n'est pas membre de la commission chargée de l'ouverture et l'évaluation des plis. En ce qui concerne la deuxième affaire, à savoir les travaux de réhabilitation du cimetière, M. Brahim confirme qu'aucun texte n'écarte le membre élu à participer à la consultation au même titre que tout le monde en précisant que le même élu, entrepreneur de son état, a déjà travaillé avec la commune par le passé.

M. C.

SÉTIF

Découverte macabre à Sidi-El-Khier

**En date du 6 février, et aux environs de dix heures du matin, les gendarmes de la section territoriale de Sétif ont été alertés par des citoyens de la présence d'un homme étendu, sur le dos, au niveau du cimetière de Sidi-El-Khier.**

Arrivés sur les lieux, les éléments de la police scientifique relevant du groupement de la Gendarmerie nationale, ont découvert le corps sans vie d'un jeune homme, âgé de 26 ans et répondant

aux initiales de M. Zineddine. Ce dernier était titulaire d'une licence en droit.

Après les constatations d'usage effectuées par les gendarmes, le cadavre fut évacué par la Protection civile au service de la médecine légale du centre hospitalo-universitaire Saâdna-Abdenour de Sétif pour y subir une autopsie vu que les causes du décès restent inconnues.

Les résultats de l'autopsie ordonnée par le procureur de la République ont dévoilé que la victime est décédée à la suite d'une hémorragie interne au

niveau de la poitrine et que sa cage thoracique était fracturée, provenant probablement d'une chute d'une grande hauteur.

Avec ces indices, les enquêteurs de la Gendarmerie nationale ont entrepris leurs investigations pour parvenir à élucider cette mort mystérieuse, qui selon toute vraisemblance, ne serait pas accidentelle du moment que la chute ne s'est pas produite au niveau du cimetière mais que le corps a été déplacé et jeté en cet endroit, par un ou plusieurs individus.

Imed Sellami

KHENCHELA

Un corps d'une femme décapité retrouvé à Babar

Un corps d'une femme, non encore identifiée et complètement décapitée, a été retrouvé par les citoyens à la sortie de la localité de Babar, 30 km au sud de la wilaya. Alertés, les éléments des services de l'ordre se sont déplacés sur les lieux en compagnie du procureur général du tribunal de la daïra de Chechar, et ont pris toutes les dispositions nécessaires en transférant le cadavre vers l'hôpital, en attendant les résultats de l'autopsie et de l'enquête déjà ouverte pour identifier le ou les auteur(s) de ce crime crapuleux.

Benzaïm A.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

2 morts et 2 blessés dans un état grave

Une forte collision entre deux véhicules de tourisme a fait deux morts : une femme et un enfant, et deux blessés graves. Ce tragique accident a eu lieu sur la route nationale reliant les wilayas de Khenchela et d'Oum El-Bouaghi au lieu-dit la Carrière de Ain Zitoune. Selon des témoins oculaires, cet accident s'est produit au moment où l'un des chauffeurs a voulu dépasser le deuxième véhicule dans un virage dangereux. La gendarmerie a ouvert une enquête.

B. A.

REMERCIEMENTS

La famille **TIOUIT** remercie vivement tous ceux qui ont partagé à leur douleur suite au décès de leur cher et regretté père, grand et arrière-grand-père

**TIOUIT Belkacem**  
survenu le 24 décembre 2013

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

**A Dieu nous appartenons  
à Dieu nous retournons.**

CONDOLÉANCES

La famille **GUIZI** grands et petits très attristés par le décès de leur grand-mère

**GUERI Fatima**  
à l'âge de 87 ans à Azzefoun, survenu le 29 janvier 2014 présentent à toute la famille leurs sincères condoléances et l'assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde compassion.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

**A Dieu nous appartenons  
et à Lui nous retournons.**  
**GUIZI Saïd**